

Chaque mois, à Mons, des jeunes placés par le service d'Aide à la jeunesse et des adultes se réunissent en communauté. L'initiative revient à José Davin, prêtre jésuite et aumônier de ce « Maranatha ».

Communauté ouverte

AU DÉPART, nous avons surtout pensé aux jeunes privés d'un milieu familial stable, ouverts à l'idée d'effectuer une démarche vers l'évangile, vers le Christ. Comment leur proposer à eux, mais à d'autres aussi, une communauté accueillante, attirante, adaptée à leurs préoccupations ? Tâche compliquée, sauf pendant des séjours de vacances avec eux. Pour Heidi, placée pendant 18 mois, puis mariée chrétiennement avec un musulman, « *Maranatha permet, une fois par mois, de me rapprocher de Dieu, avec des gens simples, dans une ambiance très amicale. J'y rencontre de nouvelles personnes chaque fois. Sans cette possibilité, je sais que je n'irais pas à la messe. Celle-ci est proche, joyeuse, pas trop longue, sympa avec le petit verre à la fin.* »

HEUREUSE CONTAGION

Constatant que beaucoup d'amis baptisés ne fréquentent plus les célébrations dominicales, nous avons élargi le cercle des invitations, sachant que des adultes croyants y trouveraient, eux aussi, leur compte. Et la communauté est née, grâce à une équipe porteuse du projet, dont des amis protestants. De quoi chanter souvent Maranatha, « *Viens Seigneur Jésus* », dernières paroles de l'Apocalypse. En septembre 2010, nous commençons à dix. Chacun invitant des connaissances, nous nous retrouvons à une trentaine, un dimanche par mois à 11h chez les sœurs du bon Pasteur. Une heureuse contagion. Vincent, 20 ans, coiffeur, y a invité sa copine Charlotte, baptisée, mais « en recherche ». Il participe fidèlement. « *Je connais José par ma mère, qui a été longtemps placée. Baptisé, je n'étais pas pratiquant, mais cette communauté de prière me plaît, car nous nous rassemblons, libres d'exprimer nos propres pensées, peu importe d'où l'on vient. Ces prières sont*

conviviales et différentes de la messe habituelle, avec musique et chants, à la portée de tous. C'est une communauté ouverte à tous et à toutes. »

PIERRE MODESTE

Depuis deux mille ans, les diverses modalités des célébrations eucharistiques, mais aussi l'esprit du concile Vatican II, favorisent les adaptations nécessaires pour vivre une prière qui ne soit pas stricte récitation d'un programme tout fait. D'où la variété de nos célébrations qui comportent évidemment l'essentiel : la parole de Dieu, et le moment eucharistique.

Françoise, médecin, en distance avec les messes paroissiales, précise cette démarche. « *La Parole de Dieu, nous la partageons souvent en petits groupes après une ou deux questions posées par José en une minute (il nous envoie par après un léger commentaire par mail, disponible aussi à la sortie). La dernière fois, en restant ensemble avec en mains le texte des Béatitudes, chacun pouvait y faire écho au départ de son vécu. L'Évangile prend ainsi tout son sens de livre de vie. Notre petite communauté est à l'image de la société : des origines multiples, des talents divers, une grande variété d'expériences de vie. Mais ce qui la caractérise le plus, c'est l'esprit d'ouverture et de fraternité qui, j'imagine, devait animer les disciples de Jésus et les premières communautés chrétiennes.* » Même si la « pratique » principale est celle de l'amour mutuel selon saint Matthieu, prier ensemble Jésus ressuscité stimule cet amour et féconde en profondeur la vie spirituelle de chacun. Tant de baptisés attendent que l'Église les rejoigne dans une nouvelle manière d'aborder l'Évangile. Maranatha se veut une pierre modeste, mais utile, dans la construction de l'édifice chrétien. ■

À MONS.

On découvre l'Évangile comme du temps des premiers chrétiens.

